

Troubles mnésiques et éléments de « psychopathologie » chez des patients déprimés majeurs

Jacques WAUTHY *, Christian MORMONT,
Marc ANSSEAU

Plusieurs études ont montré que les troubles mnésiques associés à la psychopathologie étaient moins sévères dans la dépression que dans les troubles schizo-affectifs ou les démences. Certaines de ces études ont mis l'accent sur le fait que les *déprimés avaient davantage de difficultés pour les tâches cognitives exigeant un effort d'attention volontaire* que pour les tâches moins exigeantes du point de vue de l'investissement attentionnel.

A partir de là, l'objectif de ce travail est de chercher s'il existe des relations entre les *perturbations mnésiques* liées à la dépression et certains autres *aspects cliniques et/ou de « personnalité »*.

Afin de quantifier le fonctionnement mnésique, nous avons utilisé le *Profil de Rendement Mnésique (PRM)* de Rey (1966). Ce test comprend 7 sous-tests qui évaluent les gnosies visuelles (sous-test 1), l'apprentissage « automatique » avec support visuel (sous-test 2), l'apprentissage consécutif à des renforcements (sous-tests 3 à 5) et avec support visuel, l'évocation directe (sous-test 6) et différée (sous-test 7) sans support visuel. D'autre part, le MMPI a permis l'évaluation « psychopathologique ». Les patients étudiés étaient tous diagnostiqués « *déprimés majeurs* » (DSM-III-R) et ont été évalués pendant les 2 premières semaines d'hospitalisation (si possible après sevrage de psychotropes).

Le *profil moyen* de ce groupe de déprimés est inférieur aux normes obtenues dans un groupe d'adultes de niveau de scolarisation primaire.

* Service de Psychiatrie, C.H.R. de la Citadelle, Liège.

Les résultats montrent en outre des *corrélations* (partielles afin d'éliminer l'effet de l'âge et du niveau d'études) *entre certains scores au PRM et certaines échelles du MMPI*. Ainsi, l'échelle 2 (« Dépression ») est négativement corrélée avec les sous-tests 2, 5, 6 et 7 du PRM; inversement, l'échelle 9 (« hypomanie ») est en relation directe avec les sous-tests 2 et 6 du PRM. L'introversion sociale semble en rapport avec une diminution des performances mnésiques.

EN CONCLUSION, outre le fait qu'elle fournit une courbe moyenne d'apprentissage chez des patients déprimés, cette étude montre des *corrélations intéressantes* entre la gravité des troubles de l'apprentissage et certains « traits psychologiques » comme par exemple l'introversion sociale.